

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[41. Paris, Dimanche 8 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 41. Paris, Dimanche 8 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amour](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Littérature](#), [Livre](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-07-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4205, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

41. Paris le 8 juillet 1855

Mazarin est illisible pour moi, tous ces chiffres me confondent. I cannot go on. J'en

dirai autant du Médecin. C'est trop triste. Vous avez surement Molière, j'ai envie de le reprendre, puis-je le demander à Génie ?

Je n'ai rien vu d'intéressant hier. Mad. de Flahaut qui part demain, Duchâtel qui a chaud ; Moltke & Sébach, qui sont spirituels comme de coutume.

Vous êtes bien heureux d'avoir vos petits enfants. Je comprends qu'ils vous aiment. Puisque je n'en ai pas moi, je voudrais être eux.

Le temps est divin. Pas un mot de nouvelle. J'ai vu hier Greville aussi qui n'en savait pas, il part aujourd'hui. Personne n'a aperçu Hubner, cela fait rire. Il n'est pas aimé. Hatzfeld rit surtout, je ne l'ai pas vu, mais on me le dit. Je viens de lire dans le Times le discours de John Russell. Quelle naïve effronterie. Le discours de Montalembert est sans doute fort abrégé dans le moniteur. Ce qu'il me donne est très bien. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 41. Paris, Dimanche 8 juillet 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6687>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

Surtout à deux moments, quand nous  
ne nous ne passa pas quelque jours ensemble  
et quand j'ai passé beaucoup de jours  
sans vous voir.

Je vous renvoie la lettre qui vous  
manque. Adieu, Adieu.



4205

411. Paris le 8 juillet 1855

Mazarin abhilleable pour  
moi, tous ces chiffres me  
confondent, j'arrive pas où  
j'en dirai autrement du Mazarin.  
c'est trop triste. Vous avez  
rencontré Moléine, j'ai envie  
de le remercier; mais je le  
demanderai à Gérard?

je n'ai rien vu d'intéressant  
hier. Mad. de Flahaut qui  
part demain; Duchated qui  
a été à Paris; Molle & Schenck  
qui sont à présent dans  
la courtoisie.

Vous êtes très heureux dans  
vos petits enfans. je comprends

qu'ils vous aiment. puisque  
je n'en ai pas moi, je voudrais  
être aimé.

lettre au divin.

par un week-end un peu  
plus que rien. j'arrive aussi  
que je n'arrive pas, il  
parle aujourd'hui. personne  
n'a exprimé plusieurs, cela  
fait rien. il n'arrive pas  
platfeld rit surtout, je n'en  
l'ai pas vu, mais on me le  
dit.

je viens de lire dans le Times  
le discours de John Russell  
quelle naïve effrontéité!  
le discours de Montebello

et deux doigts sont abrégés  
le moniteur. ce qui j'arrive donc  
est très bien.

adieu. adieu. /.